

## Régis Bernard : les lumières de la ville

Pour un peintre, tous les deux ans les expositions se suivent, comme il en va du rythme des saisons. Ainsi, fort de son dernier envoi, Régis Bernard se met à nouveau à nu, face au jugement des connaisseurs et des amateurs, laissant apparaître ses humeurs, les changements, des audaces contenues, entrevues dans le pur fil de l'Oeuvre. Ainsi, l'exposition présentée par Denise Mermillon tient ses belles promesses. La lumière est omniprésente dans une palette répertoriée à quelques variations. Un "soir de fête" nocturne dans les rues de Lyon, est griffé dans un geste ponctué de lumière, sorte d'agglomérat "en grappe" de jaunes déclinés et de blancs irisés. "Les Terreaux au loin" jouent dans les harmonies complémentaires d'ocre et de bleu... Un bleu unique, vécu dans des saveurs qui amènent l'oeil à sublimer face à "Saint Nizier, premier soleil", de quoi se régaler grâce à une foule de subtilités entrevues tôt le matin, juste quand le soleil surligne les toitures. Inondée d'un ciel plein, voici qu'une grande "place Bellecour" s'impose dans toute sa splendeur ! Ailleurs, nichée sous la voûte de la galerie, un "bouquet de pivoines" dicte à la cimaise les parfums d'un rose aux qualités immédiates : Régis Bernard dispose d'une palette qui ne triche pas, dans une touche d'une délicatesse affirmée ! Les "roses de Noël" persistent dans la blancheur, disant le même souci de l'accomplissement. Le peintre discret, vit à l'image de ses professeurs Henri Vieilly et Pierre Pelloux. Ici, l'oeuvre se mérite et rend sans compter à celui qui veut accéder à son langage feutré. Les natures mortes qui jouxtent "coings et carafe" (fond blanc et fond noir), s'amuse de leurs différences. C'est enfin -ce qui fait l'affiche- un "café de Paris" qui résume bien l'avancée du peintre. Vers 1972-75, il travaillait déjà le même sujet, dans un style résolument désolé. Aujourd'hui, la peinture est plus appuyée et les personnages grouillent dans un climat de murmures incessants, de quoi se sentir invité à participer aux légers bruissements des lumières de la ville.

Bernard Gouttenoire

galerie St Georges, 22 rue St Georges 69005 Vieux-Lyon jusqu'au 3 Janvier 2004 du mardi au samedi de 14h30 à 18h30